DEVOTION AU SACRÉ CŒUR DE JESUS

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

LIGUE DU COEUR DE JÉSUS

Intention générale pour avril 1887, désignée par S. Em. le Cardinal-Préfet de la Propagande, et bénie par Sa Sainteté Léon XIII :

LES NOCES D'OR DE S. S. LÉON XIII

Au jour dont ce jubilé sacerdotal rappellera la mémoire, il y aura cinquante ans qu'un pieux lévite montait à l'autel. Dieu lui avait fait les plus hautes destinées, et c'est pourquoi il achevait de lui former en ce jour un cœur de prêtre.

Ne faut-il pas au Pape plus qu'à tout autre ministre de Dieu ici-bas un cœur de prêtre? N'est-il pas sur la terre le plus officiel et le plus complet représentant de Jésus-Christ, le Souverain Prêtre? N'est-il pas placé plus haut que tout autre entre Dieu et l'humanité, pour présenter à Dieu les hommages et les offrandes des hommes, et pour distribuer à tous les hommes les dons de Dieu? Ne lui appartient-il pas plus qu'à tout autre prêtre d'ouvrir ou de fermer le ciel, et d'exercer sur le corps de Jésus-Christ, réel et mystique –et cela toujours en notre faveur—un pouvoir incomparable?

Et depuis cette heure, que de grandes choses ont été faites par cet homme que Dieu prédestinait à être son Pontife dans des circonstances si solennelles! Combien déjà d'actions mémorables accomplies durant ces quelques années de pontificat

suprême?

Nous tous catholiques, les enfants de ce Père qui, comme pape, participe si largement à la paternité de Dieu, que feronsnous pour nous préparer à ce jour qui va rappeler à notre Père les joies les plus divines dont soit capable un cœur d'homme? Sans doute, nous allons redoubler de zèle pour donner—en face du monde hostile ou indifférent—tout l'éclat possible à cette grande fête de famille. Surtout—suivant l'esprit de notre sainte Ligue, qui lui est redevable de tant de faveurs—nous offrirons pour lui avec une ferveur grandissante nos prières, nos œuvres et nos souffrances de chaque jour, et nous nous efforcerons de faire plus parfaitement que jamais cette entière consécration de nous-mêmes au Cœur de Jésus qui, si elle se généralisait partout selon nos désirs, rendrait véritablement unique